

« Quiconque tuerait un homme c'est comme s'il avait tué tous les hommes » : alors pourquoi le jihad musulman ?

écrit par Jean Lafontaine | 30 décembre 2015



Compte tenu des multiples batailles déclenchées par Mahomet, des meurtres qu'il a ordonnés, etc., comment comprendre ce verset régulièrement évoqué pour tenter de démontrer le caractère pacifique de l'islam :

Coran, sourate 5, verset 32 : « *C'est pourquoi Nous avons prescrit aux enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque sauve un seul homme, c'est comme s'il avait sauvé tous les hommes (...)* » ?

Ce verset fait suite aux versets précédents :

Coran, sourate 5, versets 25 à 31: « *Moïse dit : « Seigneur ! Je n'ai de pouvoir que sur moi-même et sur mon frère : éloigne-nous de ce peuple pervers. ».* Allah dit : « *Ce pays leur sera interdit et, pendant quarante ans, ils erreront sur la terre. Ne te tourmente donc pas pour ce peuple*

pervers. » Raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam. Les deux offrirent des sacrifices ; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Celui-ci dit : « Je te tuerai ». Son frère répondit : « Allah n'accepte que les offrandes de la part des pieux ». Si tu portes la main sur moi pour me tuer, moi, je ne porterai pas vers toi ma main pour te tuer : car je crains Allah, le seigneur de l'univers. Je veux que tu confesses ton crime contre moi : alors tu seras au nombre des gens du feu. Telle est la rétribution des injustes. Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi au nombre des perdants. Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit : « Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? » Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords. »

Ces versets du Coran sont simplement la reprise de la Torah (Genèse 4) avec l'histoire de deux fils d'Adam, Caïn et Abel, et le meurtre de Caïn par Abel, premier meurtre de l'histoire du monde. Dans la Torah, Yahvé établit ensuite une protection à l'égard d'Abel afin qu'il ne soit pas puni par le reste de l'humanité (le premier venu) pour cette faute personnelle, ce qui était une façon de rompre le cycle de la violence personnelle déclenché par Abel et sans doute aussi de dire à l'humanité qu'il ne fallait plus tuer.

Genèse 4, 13 à 15 : *« Alors Caïn dit à Yahvé : « Ma peine est trop lourde à porter. Vois ! Tu me bannis aujourd'hui du sol fertile, je devrai me cacher loin de ta face et je serai un errant parcourant la terre : mais, le premier venu me tuera ! » Yahvé lui répondit : « Aussi bien, si quelqu'un tue Caïn, on le vengera sept fois » et Yahvé mit un signe sur Caïn, afin que le premier venu ne le frappât point. »*

On comprend mieux alors la version complétée du verset, et pourquoi le Coran mentionne dans ce verset de façon un peu inattendue **les enfants d'Israël seulement et non tous les**

hommes, les musulmans ne descendant pas d'Israël (initialement Jacob [1]) mais d'Ismaël [2]. La descente de ce verset s'applique aux temps bibliques, avant Mahomet.

[1] Genèse 32, 29 : *« On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël, car tu as été fort contre Dieu et contre les hommes et tu l'as emporté. »*

[2] Jacob est le fils qu'Abraham a eu avec sa femme légitime, Sarah. Ismaël est le fils qu'Abraham a eu avec sa servante, Agar, et qui est un bâtard au regard de la filiation légitime.

Le Coran, qui copie largement le judaïsme de façon générale, ne fait donc que citer à nouveau un principe du judaïsme énoncé dans le Talmud de Babylone (Sanhédrin 37a) : « Celui qui sauve une vie sauve un monde entier ». En effet, pour les juifs, ce n'est pas seulement la vie de celui qui est tué qui est prise mais aussi celui de toute sa descendance (« un monde entier »), car dans la mentalité juive, un homme n'est pas complet s'il ne se marie et a des enfants conformément au commandement de Yahvé (Genèse 1, 28) : *« Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la (...) » ».*

Enfin, si l'on veut être complet jusqu'au bout, il faut inclure la dernière phrase de ce verset dont le sens paraît tout à fait fondamental :

Coran, sourate 5, verset 32 : *« C'est pourquoi Nous avons prescrit aux enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque sauve un seul homme, c'est comme s'il avait sauvé tous les hommes. Nos messagers sont venus à eux avec les preuves mais, par la suite, beaucoup d'entre eux se mirent à commettre des excès sur la terre. »*

En effet, la dernière phrase précise : « par la suite [ndlr c'est-à-dire après la révélation divine], les hommes se sont

[re]mis à commettre des excès sur la terre » : **le verset constate donc que les hommes n'ont pas respecté le commandement de Yahvé. C'est la raison pour laquelle la patience de Dieu semble avoir atteint ses limites**, ce qui se traduit dans les deux versets suivants, **SYSTÉMATIQUEMENT OCCULTÉS**, dans les débats médiatiques pour préserver l'impression angélique donné par le verset 32 :

Coran, sourate 5, versets 33 & 34 : « La rétribution de ceux qui font la guerre contre Allah et son messager, et qui s'efforcent de semer la corruption sur la terre, c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que soient coupées leur main et leur jambe opposées, ou qu'ils soient expulsés du pays. Ce sera pour eux l'ignominie ici-bas ; et dans l'au-delà, il y aura pour eux un énorme châtement, excepté ceux qui se sont repentis avant de tomber en votre pouvoir [3]. Sachez qu'alors, Allah pardonne et est miséricordieux. »

[3] C'est-à-dire ceux qui ont combattu contre les musulmans mais qui avant de tomber entre leurs mains se sont convertis (ce qui est différent du cas des non-musulmans attrapés par les musulmans et qui, une fois prisonniers, se convertissent).

En d'autres termes, les hommes étant retombés dans le péché en allant à l'encontre des commandements de Dieu, que ce soit par la guerre contre le messager d'Allah, Mahomet, ou par le fait de prêcher autre chose que la religion du Dieu unique, l'islam, leur récompense est d'être « tués, crucifiés ou que soient coupées leur main et leur jambe opposées, ou qu'ils soient expulsés du pays ».

Ainsi, les rives du pays de paix et d'amour ne sont plus qu'un lointain souvenir. Citer à tout propos ce verset ne démontre en réalité rien sur le caractère pacifique de l'islam : au contraire ! Il n'y a donc aucune contradiction avec les nombreux versets du Coran qui prêchent la guerre contre les non-musulmans, et dont voici un tout petit aperçu :

Coran, sourate 4, verset 76 : « *Les croyants combattent dans le sentier d'Allah, et ceux qui ne croient pas combattent dans le sentier du Tagut. Eh bien, combattez les alliés du diable, car la ruse du diable est, certes, faible.* »

Coran, sourate 8, verset 39 : « *Combattez-les [ndlr les incroyables] jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus d'association, et que la religion soit entièrement à Allah. (...)* »

Coran, sourate 9, verset 14 : « *Combattez-les ! Allah, par vos mains, les châtiara, les couvrira d'ignominie, vous donnera la victoire et guérira les cœurs des croyants.* »

Complément de Laurent P

A propos de ce même verset, effectivement utilisé pour manipuler les occidentaux naïfs, une explication plus ancienne (sept. 2004) mais plus concise, parue à l'origine sur le (disparu) site Occidentalis :

<https://sitamnesty.wordpress.com/2006/10/13/declaration-honteuse-de-boubakeur/>